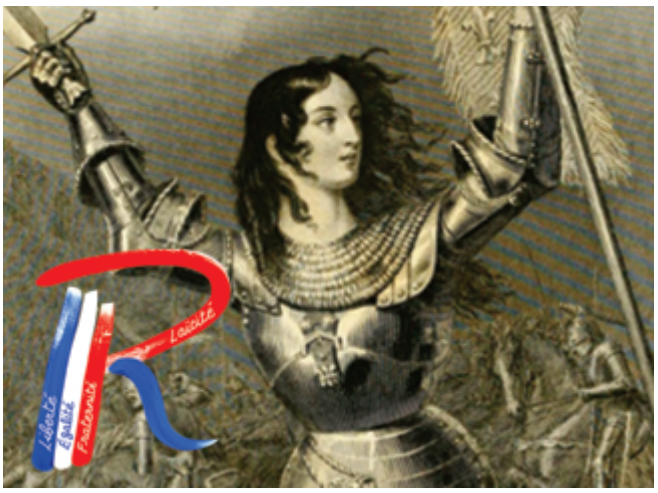
Les victimes des Turcs, écorchées vives, empalées, les yeux crevés, suppliaient leurs bourreaux de les achever-par Eva

écrit par Eva | 12 mars 2015



Je n'ai pas téléphoné à la croix rouge tellement j'avais peur de perdre mon sang-froid devant leur angélisme à deux sous.
La Croix Rouge travaille depuis des années au Moyen-Orient, et ses responsables savent très bien que le Croissant Rouge a été créé en réaction et pour se différencier de la Croix Rouge. Ils savent très bien que pas un centime ne sera versé par le Croissant Rouge à des sinistrés chrétiens.
Je ne connais aucune oeuvre de bienfaisance musulmane qui vienne en aide aux non-musulmans. Mais je peux citer de nombreuses oeuvres chrétiennes qui portent secours aux musulmans.

Pour ce qui est du suicide des jeunes filles non-musulmanes kidnappées par des musulmans, je le comprends parfaitement, et ce n'est pas un fait nouveau. Les suicides, individuels et

parfois collectifs, ont été pratiqués par de nombreux chrétiens, souvent très pieux, assiégés et vaincus par les Turcs, au temps de l'empire ottoman.
Comme par exemple en 1803, lorsqu'un groupe de femmes de Souli, en Epire (une région montagneuse située dans le nord de la Grèce) furent piégées par des Turcs. Se sachant perdues, ne voulant pas tomber vivantes entre les griffes des Turcs, ces femmes se sont jetées avec leurs enfants du haut d'une falaise, sur le mont Zalongo.
L'Eglise n'a pas condamné cet acte, et un monument a été érigé en Grèce pour commémorer le courage de ces femmes grecques.
Quand un Grec veut complimenter une femme sur son courage, il lui dit: « *Vous êtes une vraie Souliote !* » (Souliote: femme de Souli).

C'est une oeuvre de compassion envers son enfant que de le tuer ainsi, car les Turcs étaient connus pour le viol des enfants (et le viol systématique des hommes aussi), et ils avaient une inventivité remarquable en matière de torture. Ils ne tuaient rapidement que lorsqu'ils étaient très pressés. Mais autrement, ils torturaient leurs victimes (hommes, femmes, enfants et personnes âgées) d'une manière inhumaine. Les survivants racontent comment les victimes des Turcs, écorchées vives, empalées, scalpées, les yeux crevés, suppliaient leurs bourreaux de les achever, et comment les bourreaux refusaient en riant, voulant prendre encore un peu de « bon temps » en les faisant mourir à petit feu, souvent devant leurs enfants ou leurs parents, que le même sort attendait.

Lawrence d'Arabie le savait, lui qui a été capturé, torturé et violé par les Turcs. Il raconte dans son livre autobiographique « *Les sept piliers de la sagesse* » qu'il avait prévenu ses hommes: *quand on ne peut pas transporter un compagnon blessé, on le tue sur place, on ne le laisse pas aux Turcs*. Par charité envers son compagnon, il vaut mieux le tuer. Il faut avoir connu la cruauté turque pour comprendre.

Je suis contre le suicide, mais à mon avis, les petites chrétiennes qui se suicident pour échapper à leurs bourreaux musulmans n’iront pas en enfer. Elles l’ont déjà connu sur terre. Une fois suffit

Eva